

Le goéland

Monique Joachim

Numéro 92, 2016

Bestiaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/80565ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Joachim, M. (2016). Le goéland. *Brèves littéraires*, (92), 35–35.

MONIQUE JOACHIM

LE GOÉLAND

Les cheveux de l'aube
pleurent épars
sur les épaules de l'Estérel

Le visage du soleil n'est pas là encore
Il a disparu hier
Il a disparu il y a mille ans

Je l'attends
nue
au creux de ma nuit

Ma nudité a le carmin du jour à poindre

Si je courais d'un bout à l'autre de moi
je n'arriverais pas à me départir
de cette teinte rendant ma détresse superbe

Je pétris le silence du matin
ce bon pain issu de l'arrivée fugace du jour

Je suis tout entière sommée à splendeur juste née
Un moment à saveur d'éternité

« Habille ton âme en tout temps des primes heures de
ce dimanche
et c'est à chaque instant que tu seras belle »
me dit la Beauté

Ce n'est pas une suggestion
Ce n'est pas un conseil
C'est une exigence
que je n'ose jeter au panier des tout-est-perdu

Un goéland
témoin esthète de toutes les naissances du matin
me regarde fixement

surveille chacun de mes gestes